

d'études. M. le Curé St-Germain avait remarqué ce jeune enfant; frappé de son sérieux et de ses talents, il conseilla aux parents de le mettre au collège, leur faisant espérer que plus tard ils n'auraient point à se repentir des sacrifices qu'ils allaient s'imposer. L'èèvement prouva que le bon Curé n'était pas si mauvais prophète. Pendant les quatre années que le jeune Tassé passa à Ste-Thérèse il eut les plus grands succès. Mais c'était dans les commencements du collège, alors que les cours étaient à peine organisés et que M. Ducharme ne faisait qu'entrevoir la grandeur future de l'institution qu'il fondait avec bonheur, mais il faut le dire, dans la peine et la pauvreté. En 1836, sur les conseils de ses oncles, les M. M. Clément Aubry, curé de St-Athanase, et Joseph Aubry, directeur du séminaire de Québec, Stanislas passa dans cette dernière maison pour y continuer son cours. A Québec notre élève fut aussi brillant qu'à Ste-Thérèse; il lutta avec les premiers de sa classe et remporta grand nombre de prix. Il était la consolation, la gloire non-seulement de sa famille, mais un peu, beaucoup même de son ancien supérieur de Ste-Thérèse. Tou-